

QUELQUES OCTOCORALLIAIRES DES CÔTES FRANÇAISES

Par A. TIXIER-DURIVAUT et F. LAFARGUE

Nous avons étudié dans ce travail quelques Octocoralliaires nouveaux récoltés dans le Nord du Golfe de Gascogne et dans le Sud du Golfe du Lion. Nous avons ainsi examiné un Stolonifera de la famille des Clavulariidae Hickson, 1894 : *Clavularia inordinata* n. sp., une Gorgonacea scleraxonia appartenant aux Primnoidae Gray, 1857 Calyptrophorinae Gray, 1870 : *Narella elegans* n. sp. et enfin une Pennatuclaea sessiliflorae de la famille des Veretillidae Herklots, 1858 : *Cavernularia subtilis* n. sp.

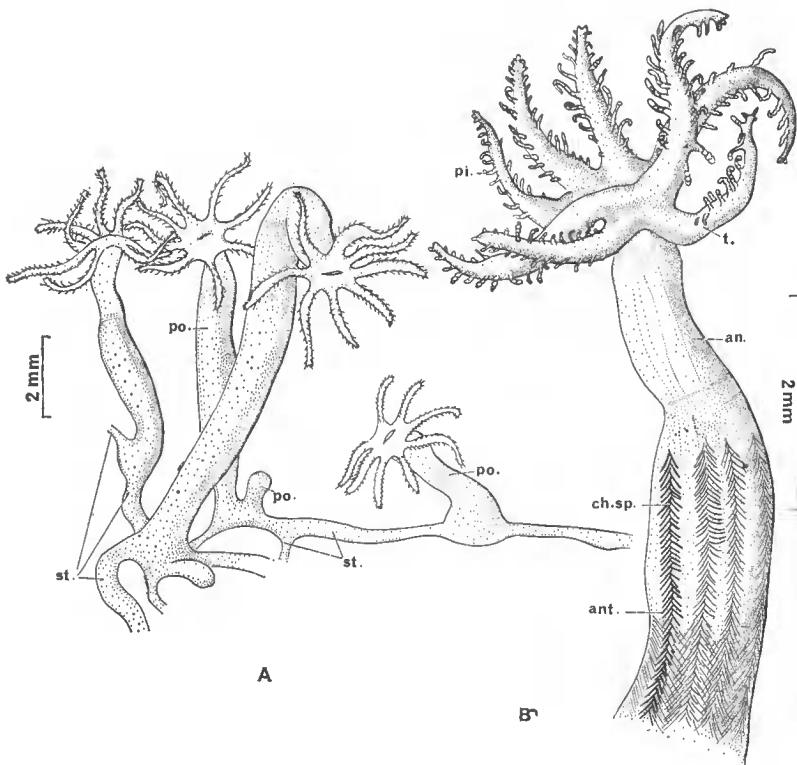


FIG. 1. — *Clavularia inordinata* n. sp.

A : portion de colonie ; B : un polype ; st. stolon ; po. : polype ; ant. : anthostèle ; an. : anthocodie ; ch. sp. chevron spiculaire ; t. : tentacule ; pi. : pinnule.

1. *Clavularia inordinata* n. sp.

Les colonies ont été récoltées en plongée à 12 m de profondeur dans la zone infra-littorale rocheuse méditerranéenne (Banuyls-sur-mer) par A. MEDIONI le 21 juin 1966. Elles sont fixées sur des tiges de *Tubularia*, des Algues calcaires et forment un lacs plus ou moins recouvert de Spongiaires et de *Crisidae*. A l'état vivant les polypes ont une teinte légèrement rosée alors que fixés dans l'alcool ils présentent une coloration jaunâtre.

Chaque colonie se compose de minces stolons aplatis (fig. 1, A, st.), parfois rubanés, ne dépassant pas 3 mm de long, hérissés, à intervalles irréguliers, de polypes allongés tantôt très rapprochés, tantôt éloignés de plusieurs centimètres (fig. 1, A, po). Ces zoïdes, de taille variable, atteignent 6 à 15 mm de haut et 0,8 à 1,5 mm de diamètre suivant leur développement. Ils se composent de deux éléments : une anthostèle (fig. 1, B, ant.) ornée de huit chevrons spiculaires (fig. 1, B, ch. sp.) et une anthocodie translucide (fig. 1, B, an.) uniformément recouverte de petits sclérites, surmontée par huit tentacules allongés (fig. 1, B, t.) pourvus de onze à douze paires de pinnules effilées présentant de légères constriction transversales dans leur portion distale (fig. 1, B, pi.).

Les spicules sont très nombreux dans l'ensemble de la colonie. Dans les stolons existe un feutrage serré de très abondants sclérites trapus, plats, peu verruqueux, longs de 150 à 180 μ (fig. 2, D) mêlés à quelques spicules allongés épineux (fig. 2, E). Les chevrons de l'anthostèle sont partiellement formés de baguettes très verruqueuses longues de 110 à 290 μ (fig. 2, C) et de quelques sclérites épineux ou en masses. Les anthocodies, les tentacules et les pinnules sont entièrement recouverts de minuscules bâtonnets lisses variant de 10 à 20 μ (fig. 2, A, B). Les échantillons examinés contenaient des œufs.

Le genre *Clavularia* est représenté en Océan Atlantique, en Méditerranée, en Océan Indien et en Océan Pacifique. *C. inordinata* s'éloigne de toutes les espèces de *Clavularia* connues et particulièrement des formes méditerranéennes *C. marioni* von Koch, 1891 et *C. ochrocea* von Koch, 1891 par la forme et l'ornementation de ses polypes ainsi que par la configuration de ses divers sclérites.

2. *Narella elegans* n. sp.

Un exemplaire de cette espèce a été récolté en dragage (« Charcot ») dans la vase épifaune corallienne à 46° 44' 30" N, 4° 37' W entre 600 et 780 m de profondeur par M. GLEMAREC en novembre 1966.

Cette espèce est représentée par un fragment de colonie formant une sorte de fouet long de 180 mm présentant un axe et des polypes blancs. L'axe (fig. 3, a) mince, à zone centrale dorée et à zone corticale revêtue de petits sclérites épais, polygonaux, imbriqués (fig. 3, e. a. : fig. 4, C), atteint 0,5 à 1,5 mm de diamètre ; il est entouré de nombreux verticilles polypaires serrés (douze pour 3 cm de hauteur) composés chacun de quatre à six zoïdes (fig. 4, p, p', p''). Chaque polype, mesurant 2,5 mm de longueur maximale, est, à l'état rétracté, entièrement enserré dans une sorte de gaine formée de trois paires de grandes écailles de texture réticulée, de surface légèrement gaufrée et à bord libre ondulé et transparent. Inégales, fixées par une petite portion abaxiale, de forme variable d'un polype à l'autre, se recouvrant indifféremment dans un sens ou dans un autre, ces écailles, fréquemment en forme d'éventail, sont de taille différente :

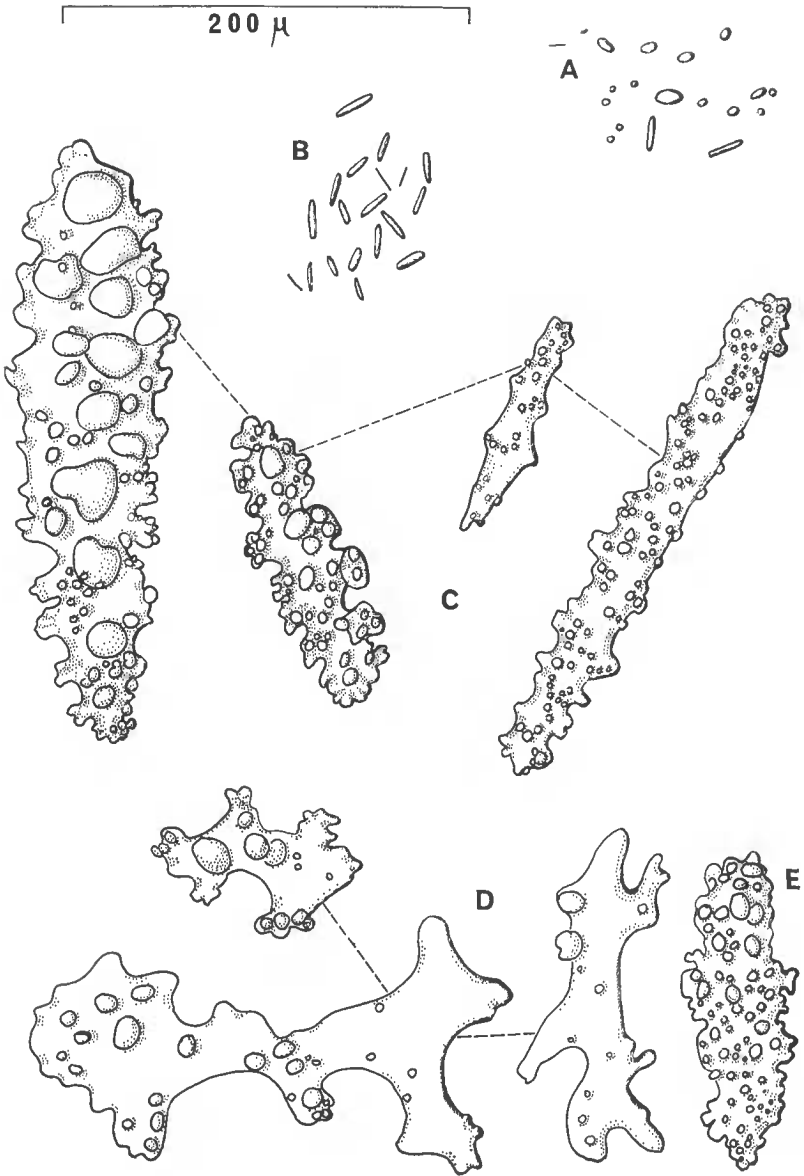


FIG. 2. — Spicules de *Clavularia inordinata* n. sp.

A, B : spicules des anthocodidés, tentacules et pinnules ; C : spicules des chevrons de l'anthostèle
D, E : spicules des stolons.

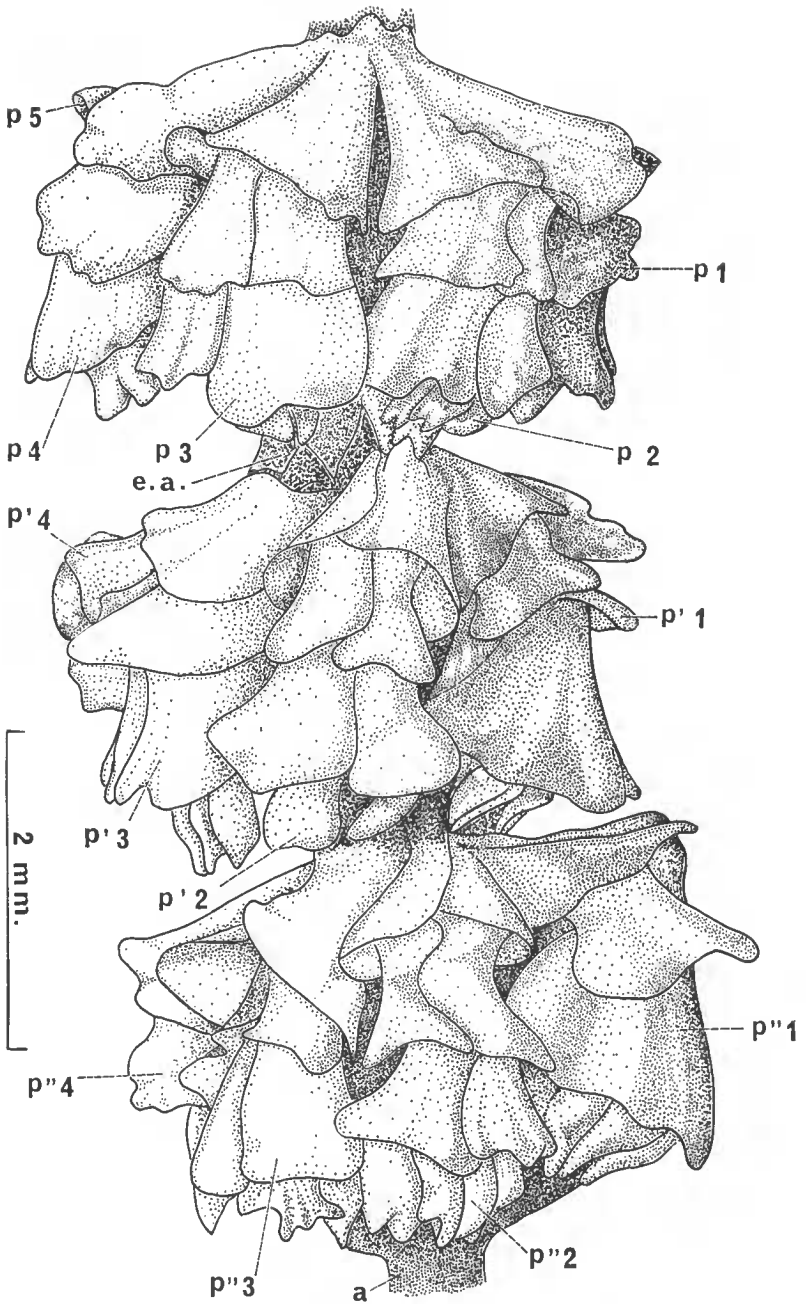


FIG. 3. — Portion de colonie de *Narella elegans* n. sp.
a. : axe ; p1, p2, p'1, p'2, p''1, p''2 polypes ; e. a. : écaille axiale.

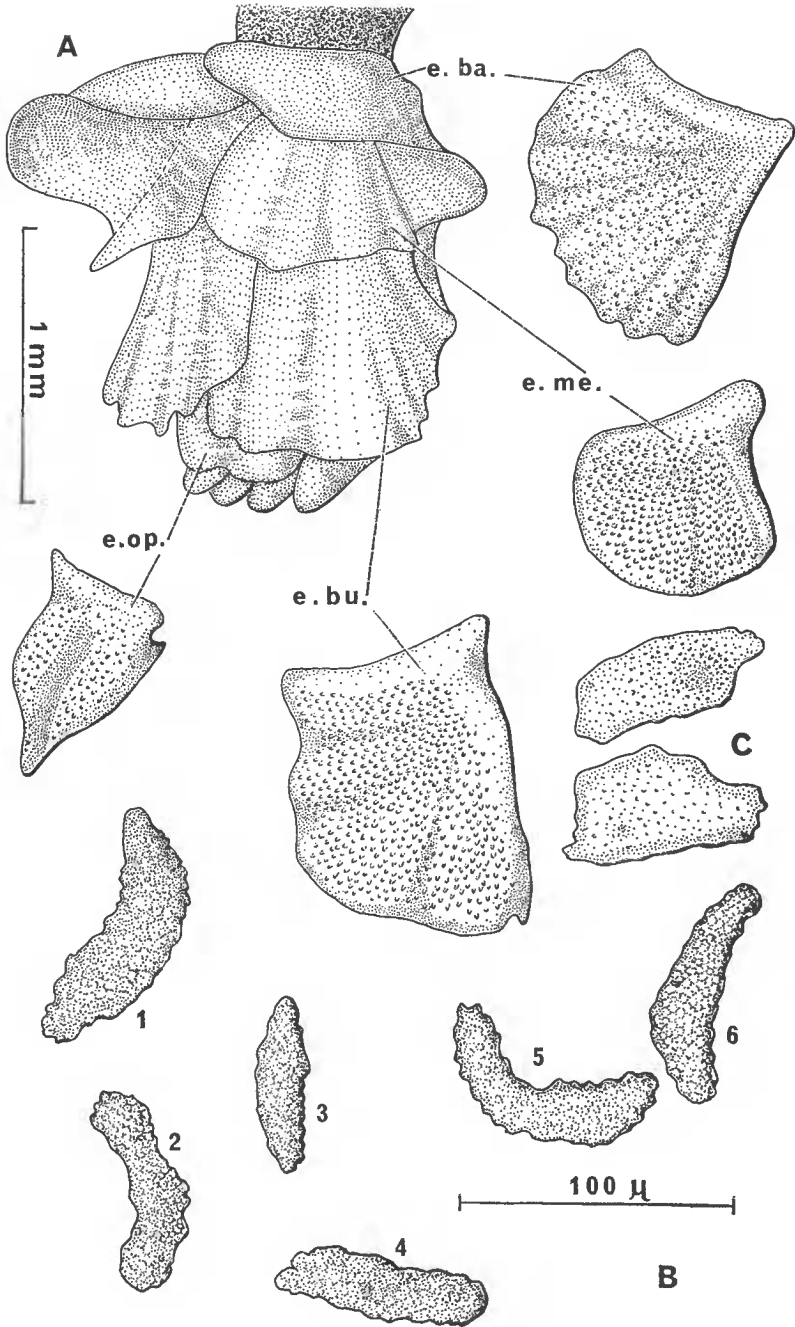


FIG. 4. — *Narella elegans* n. sp.

A : polype ; C : écailles axiales ; 1 6 : spicules tentaculaires ; e. ba. : écaille basale ; e. me. : écaille médiane ; e. bu. : écaille buccale ; e. op. : écaille operculaire.

les deux écailles basales (fig. 4, A, e. ba.) sont plus grandes que les deux écailles médiales (fig. 4, A, e. me.) et plus petites que les deux écailles buccales (fig. 4, e. bu.). L'extrémité distale du polype est elle-même entièrement recouverte par une sorte d'opercule constitué par huit écailles operculaires (fig. 4, A, e. op.) inégales ; les deux écailles ventrales et les quatre écailles latérales sont fortement carénées sur une ligne médiane alors que les deux écailles dorsales, plus petites, ne le sont que très légèrement. Les tentacules sont abondamment pourvus de spicules droits ou arqués, longs de 30 à 100 μ , à verrues nombreuses et peu accentuées (fig. 4, 1, 2, 3, 4, 5, 6).

Les échantillons examinés contenaient des œufs.

Les espèces du genre *Narella* Gray, 1870 (= *Stachyodes* Studer, 1887 + *Calyp-terinus* Studer, 1887) sont particulièrement représentées dans le domaine Indo-pacifique, l'Antarctique et l'Atlantique Ouest. Seules deux espèces de profondeur existent dans l'Atlantique Est : *Narella versluysi* Hickson, 1896 (côte irlandaise) et *Narella bellissima* Kükenthal, 1901 (Açores). Or par la taille de ses polypes (2,5 mm) *N. elegans* se distingue de *N. versluysi* (3 mm) et de *N. bellissima* (2 mm). De plus le nombre restreint de polypes sur chaque verticille (3 à 5) de *N. elegans* rapproche cette espèce de *N. bellissima* (4 à 5) tout en l'éloignant définitivement de *N. versluysi* (9 à 14).

3. *Cavernularia subtilis* n. sp.

Les échantillons ont été récoltés en dragages par M. GLEMAREC en octobre 1966 (« Pelagia ») : un dragage entre 110 et 120 m dans la Grande vaseière, trois dragages au large du plateau de Rochebonne (46° 10' N, 2° 45' W ; 46° 15' N, 3° W ; 46° 43' N, 3° 23' N).

Cinq échantillons de teinte beige rosé, conservés dans l'alcool, représentent cette espèce. De même habitus ils mesurent 17 à 30 mm de long et possèdent un axe central s'étendant d'un bout à l'autre des colonies.

Le type, atteignant 30 mm de longueur totale (fig. 5) a la forme d'une massue peu renflée et présente un pédoncule (fig. 5, ped.) long de 10 mm et large de 3 mm, légèrement plissé longitudinalement et transversalement, à extrémité libre amincie et recourbée. Le rachis (fig. 5, rac.), ayant 20 mm de longueur et 5 mm dans sa largeur maximale, est presque cylindrique. Irrégulièrement répartis, les autozoïdes (fig. 5, au.), minces, peu nombreux, spiculés, sont pourvus de huit tentacules présentant douze à quinze paires de pinnules inégales et filiformes. Les spicules de la base des autozoïdes sont assez rares, désordonnés ; ce sont de courtes baguettes (60 à 100 μ) plus ou moins épaisses (10 à 20 μ) (fig. 6, (4)). Plus petits (25 à 60 μ) et plus minces (3 à 10 μ) (fig. 6, (3)) les sclérites tentaculaires sont disposés longitudinalement ou transversalement sur la face externe des tentacules (fig. 5, sp. t.). Les siphonozoïdes (fig. 5, si.), au nombre de un à trois, entre deux autozoïdes voisins, sont très petits et irrégulièrement disposés.

La paroi du pédoncule (fig. 6, (1)) est légèrement festonnée. Sa zone corticale est fortement armée d'un feutrage serré de spicules désordonnés (fig. 6, (1)), z. cor. p.), en forme de baguettes (fig. 6, (6)) longues de 60 à 220 μ . La zone interne pédonculaire (fig. 6, (1), z. int. p.) inerme, est très finement dentelée. La paroi du rachis est totalement pourvue (fig. 5, sp. c. r.), dans les espaces intercavitaires (fig. 6, (2), c. au., c. si.), dans la zone corticale (fig. 6, (2), z. cor. r.) comme dans la zone interne, d'un épais feutrage de baguettes effilées longues de 150 à 290 μ .

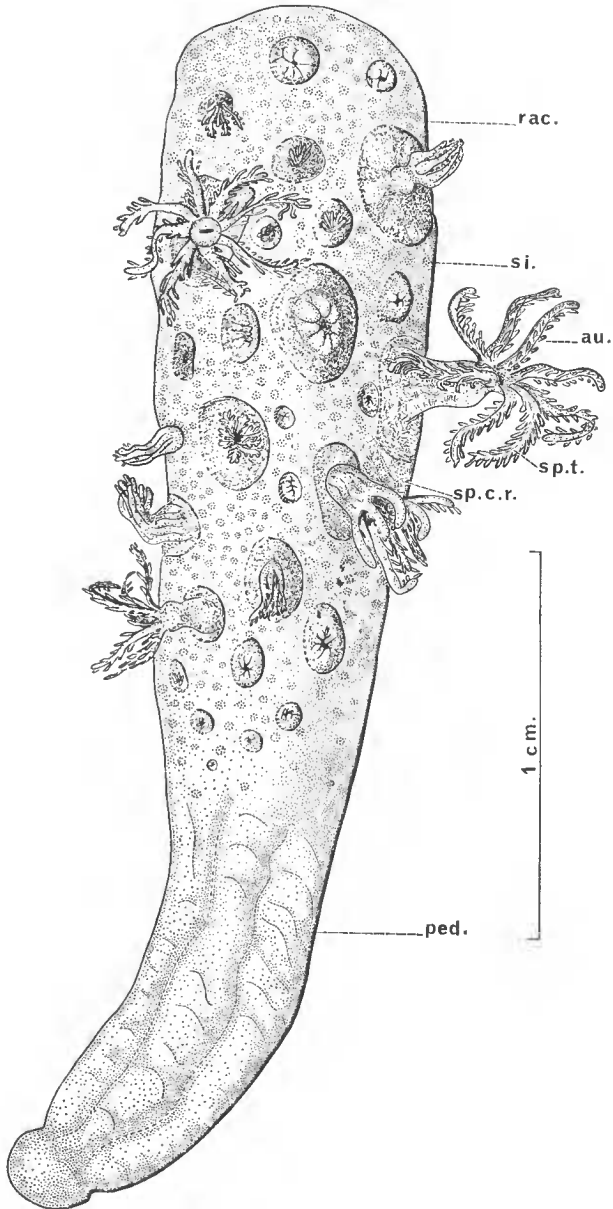


FIG. 5. — Colonie de *Cavernularia subtilis* n. sp.

rac. : rachis ; ped. : pédoncule ; si. : siphonozoïde ; au. : autozoïde ; sp. t. : spicule tentaculaire ; sp. c. r. : spicule cortical rachidien.

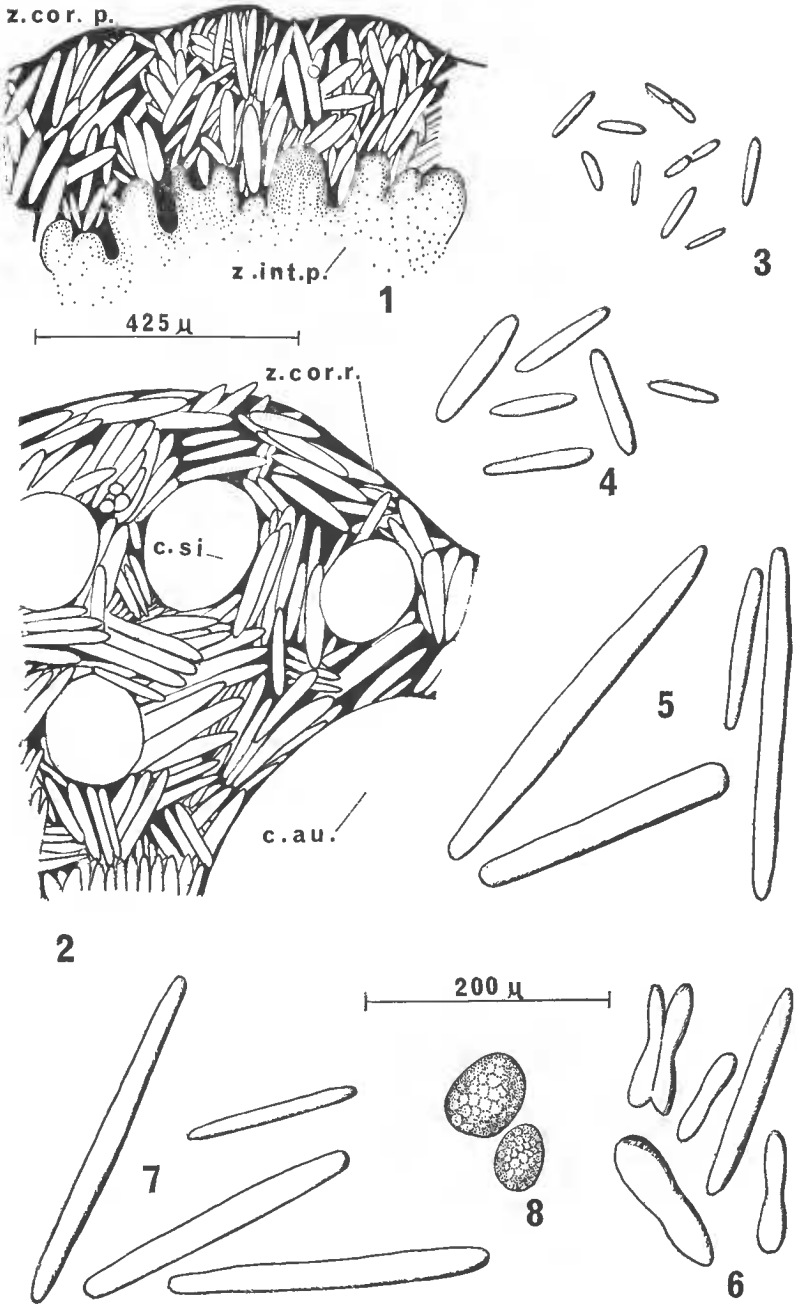


FIG. 6. — *Cavernularia subtilis* n. sp.

1 : portion de coupe transversale pédiculaire ; 2 : portion de coupe transversale rachidienne ; 3 : sclérites tentaculaires ; 4 : sclérites des anthocodies des autozoïdes ; 5 : spicules périaxiaux ; 6 : spicules des parois du pédoncule ; 7 : spicules corticaux rachidiens ; 8 : spicules des parois des canaux principaux (400μ).

(fig. 6, (7)). Les parois des canaux principaux renferment de petits amas irréguliers de petits sclérites ovalaires ornés de nombreux petits tubercules (fig. 6, (8)), variant de 10 à 20 μ de diamètre maximal. Enfin d'abondants bâtonnets périaxiaux à extrémités carrées ou arrondies atteignent 100 à 300 μ de long. Les colonies étudiées présentent des œufs dans les cavités des autozoïdes (fig. 6, 5)

Le genre *Cavernularia* est représenté par une quinzaine d'espèces plus ou moins valables distribuées en Méditerranée, en Atlantique, en Océan Indien et en Océan Pacifique, Bien que s'apparentant, par la provenance et l'aspect général de la colonie, aux deux espèces *C. pusilla* (Philippi, 1835) et *C. madeirensis* Studer, 1878, *C. subtilis* se distingue de l'une et de l'autre par l'inégalité de son pédoncule et de son rachis, la présence d'un axe, la disposition irrégulière de ses siphonozoïdes et sa structure pédoneulaire et rachidienne.

Laboratoire de Malacologie du Muséum de Paris.